

Contes autour du pain de part le monde :

Liste non exhaustive de contes avec un petit résumé...

Arbre à pain (népalais) : enfant plante le crouton qui donne naissance à l'arbre, l'ogresse veut le manger il s'échappe (remplacé par caillou et herbes piquantes) puis attrapé de nouveau sauvé par la fille de l'ogresse, depuis vit ds l'arbre

Arbre à pain (polynésien) : pour sauver le la disette un mari se transforme en arbre à pain

Pain d'Adam et Eve (marocain) : une michette partagée et une paire de babouche, Adam met babouche et ne mange pas tout le pain, Eve fait l'inverse et remet ses babouches qd elle retrouve Adam niant avoir eu du pain, il lui donne sa part et va chasser... origine de demande en mariage homme vers femme, offre la dot, et elle reçoit moins d'héritage à cause du mensonge d'Eve.

L'origine des céréales (indien) : à Barnobahata les dieux se réunissent, ne sachant comment créer les céréales, non loin de là le fils du chef d'un village est écrasé par une vache emballé pdt qu'il joue, le père tue la vache et d'une des cornes sortent 12 grains : blé, orge, riz, maïs, mil, millet, sorgho, seigle, avoine, quinoa, fonio, sarrasin qui s'échappent... les dieux leur demande de rester, ils acceptent les dieux soufflent dessus et les grains deviennent des graines

Le meunier qui voulait gagner une pita (bulgare) : un jeune homme vient faire moudre son blé. Le meunier demande d'en utiliser une partie pour faire la pita, mais il mouille tout et transforme tout en pita. Il propose de faire un concours de mensonge pour la gagner. « Meunier arrête ton baratin et donne la pita au jeune garçon qui t'a demandé de moudre ta farine »

Les gâteaux des six Jizo (japonais) : vieil homme et femme très pauvre aimeraient manger des gâteaux de riz pour nouvel an, l'homme fait 5 chapeaux et part les vendre. En chemin il trouve dans la neige 6 statues représentant Jizo l'esprit protecteur des enfants dans la neige. Il les couvre mais son propre chapeau sur la dernière et rentre. Sa femme le félicite d'avoir protégé les Jizo. Au matin ils trouvent des gâteaux devant leur porte remerciement des Jizo.

La fortune est dans le pain (italien) : 1 homme quitte son village, travaille lgtps ds un monastère puis veut rentrer chez lui. On lui propose soit 300 pièces d'or ou 3 conseils. Il prend les conseils : 1/ si tu délaisses une route connue pour un sentier dt tu ne sais rien souviens toi que de grands périls t'attendent

2/ garde bien les yeux ouverts et tiens ta langue

3/ n'agis pas de façon précipitée et tu seras sûr de ne jamais te tromper

On lui donne aussi une michette de pain à ne manger que qd il sera au comble de la félicité.

En route il choisit de ne pas aller avec un groupe dans un raccourci et échappe aux bandits qi tuent tt les autres (cela vaut bien 100 pièces d'or), à l'auberge il ne mange pas sa viande qu'il pense humaine et ne dit rien à l'aubergiste qui lui dit :Bravo tu viens de sauver ta vie , car ceux qui vont se plaindre à mon cuisinier finissent au fond des marmites (cela vaut bien 100 pièces d'or). De retour chez lui il pense que sa femme a un amant (table dressée pour 2, baiser) mais n'attaque pas quand sa femme dit « mon cher fils avant de manger prions pour ton père » (cela vaut bien 100 pièces d'or). Très heureux ils mangent la michette de pain qui contient 300 pièce d'or

Gâteaux lunes (chinois) : Un petit garçon a un gâteau, un autre veut lui manger.

Gâteau plus beau si forme de la lune, il mord = croissant de lune au contours dentelé

Le petit pleure : mord forme de demi-lune ; pleure encore, dis que le gâteau peut devenir aussi rond qu'une nouvelle lune. Le mange entier. Il faut que la vieille lune disparaisse pour revenir !

Le fermier et la nymphe qui aimait le bon pain (anglais) : un berger tombe amoureux d'une nymphe. Il lui propose sa tartine : trop dure ! Il revient avec pain blanc : pas assez cuit !michette cuite à point : tu es parfait... l'esprit du lac lui accorde la main de sa fille (si il l'a reconnais de sa sœur, ok grâce à sa chaussure lacée) mais attention il ne doit pas la taper plus de 3 fois. La nymphe fait apparaître en comptant sa dot, mouton puis vaches... chèvres chevaux.

Au baptême de leur nouveau né tt le monde rit elle pleure, il l tapote l'épaule (pourquoi me réjouir alors que les jours du bébé sont comptés), qqes mois plus tard mort du bébé aux funérailles elle rit, il tapote (le bébé connaît la félicité éternelle) Au mariage d'un vieux et d'une jeune , on rit, elle pleure, il tapote(triste quand jeunesse et beauté épouse la vieillesse par intérêt)... La nymphe disparaît avec tt

le troupeau au fd du lac, elle revint cependant voir ses 3 fils leur apprenant les vertus des plantes médicinales, ces fils devinrent les médecins les plus réputés du pays de galles.

La fille avare du boulanger (anglais) : Une fée transformée en vieille vient demander l'aumone, (un peu de pate à pain). La boulangère donne tt petit bout le met à cuire il devient miche énorme (du coup elle la garde) redonne un bout plus petit miche encore plus belle, la garde, bout encore plus petit, miche magnifique, la fée la transforme en hibou

La poêle qui faisait frire toute seule des galettes (chinois) : un avare tourment les villageois. Un rusé possède une poêle qui fait frire.... L'avare la découvre, il l'obtient en échange d'effacer toutes les dettes des villageois, qd il veut s'en servir ça ne marche pas il jette ses invités dehors se dispute avec sa femme la poêle se casse, par peur du ridicule l'avare cesse de tourmenter les villageois.

Le pain transformé en château (breton): petite fille maltraitée par marâtre n'a qu'un petit bout de pain à manger, elle le partage avec une vieille (fée), Fée lui demande d'aller demander à son père un morceau de pain et de lui ramener sans que la marâtre ne dise rien. La première fois la marâtre dit en voyant la tartine « en voilà un lopin ». Ca ne marche pas, la deuxième fois un château magnifique sort du pain, la petite fille y invite son père lui raconte ses malheurs. La belle mère nie et se défend la fée la change en statue de pierre comme son cœur.

Gosadaya et la déesse du maïs (canada) : l'indien Gosadaya part chasser entend un arbre tomber et les autres pleurer la mort de leur souverain. Il fait offrande de tabac à l'arbre mort et pour reconforter les arbres dis qu'il espère que le jeune chêne qui ombrage le sentier se montrera un digne héritier. Pour le remercier d'avoir désigné le nouveau roi on lui promet d'avoir tjs de la chance et on lui envoi une épouse (qui possède des graines). A leur retour au village on plante pour la 1ere fois du maïs, elle leur apprend tout même fabrication pilon et mortier, farine, pain... son beau frère ne connaissant pas le pain, jette dédaigneusement la miche à terre « ton frère a insulté le grand esprit en méprisant le cadeau fait aux hommes je dois te quitter » puis elle lui explique comment la retrouver. Elle disparaît toute la récolte meure. Il part à sa recherche la retrouve ils passent l'hiver ensemble mais elle doit repartir, lui offrant une botte de maïs. Les indiens promettent que le pain serait désormais une nourriture sacré, l'indien essay depuis et son amour est si grand qu'il est sûr de retrouver sa femme

Les boliviens : 2 tribus ennemis marient leurs enfants. Lors d'un combat l'époux lance une flèche vers son beau père, sa femme sauve son père et meure à sa place. Peu après une plante inconnue sort de terre feuilles verte comme sa jupe, fruit entouré de barbe soyeuse, chevelure blonde, dans l'épi se dessine dent et visage hâlé. Les graines du maïs sont à la fois suaves et salées : elle renferme l'amertume des larmes du mari et la douceur de l'amour de la femme

Les trois petits pains de Barantol (basque): Un homme appelé Barantol doit contre récompense amener dans la grotte de Jora 3 petits pains sans en manger une miette. Mais sa femme en mange une miette. A la grotte il donne premier pain a une dame qui s'envole sans laisser de trace idem pour la deuxième hélas la deuxième non lui claque la porte au nez non délivrée !il perd tout l'or qui aurait été pour lui elle le maudit « barandol le sot jamais une bride ne tiendra à ton sabot... »

La gâteau terre et le gâteau ciel (vietnam): Un roi à l'approche de sa mort demande à ses fils de préparer les plats pour les offrir aux ancêtres lors des fêtes du Têt. Le plat le plus délicieux donnera à son chef la couronne. Son plus jeune fils très pauvre, voulait participer même si ses frères étaient bien plus riche que lui. Il voulait surtout honorait ses ancêtres. Un génie lui conseil de faire un gâteau rond en l'honneur du ciel un carré pour la terre avec du riz gluant, fourrés de viande haché et recouvert de feuille de bananier.. ce qu'il fit.... Il déplie son offrande sous le rire moqueur de ses frères, le roi adore depuis ces gâteaux st le cadeau du nouvel an et le prince fut roi

La mort et le crêpes (flamand) : Dans maison hantée un homme voulant percer le secret attend pour patienter il fait des crêpes de sarrasin. A minuit un squelette apparaît Bonjour Pierre la mort me ferais tu le plaisir d'accepter quelques crêpes ? la mort ne dis rien, il lui envoie toutes les crêpes, puis lui dis suis moi, l'homme ok mais passe devant, tt le long il refuse de passer devant.

La mort pour le récompenser de son courage lui fait don d'un trésor.

Le vendeur de Halvas et le derviche (arménien) : Pâtissier pauvre offre un halvas, le derviche lui remplit sa boutique de halvas somptueux, la princesse en goûte un il tombe amoureux, le derviche va demander pour lui la main de la princesse, refus du roi, furieux le derviche annonce dans toute la ville le mariage du pâtissier et de la princesse. Le grand vizir doit arrêter de pâtissier, échec, le derviche transforme ceux qui l'embêtait en âne, chien, chat, le roi cède et le pâtissier ne toucha plus jamais un grain de farine.

Le pari de l'orge du seigle et de l'avoine (lithuanien): passer l'hiver dehors. L'avoine dit avoir besoin de cie pour résister au froid (depuis sa tige port tjs deux épis), l'orge déserte en catimini mais se fait poursuivre par le seigle qui lui envoie son bâton dessus (depuis l'épi de l'orge est tjs surmonté d'une sorte de pointe). Seul courageux le seigle reste dehors c'est pourquoi c'est le plus beau des 3.

Le gâteau d'or du roi des dragons (japonais) : Jeune homme pauvre part en pèlerinage pour Dieu Kannon. Rencontre un vieux prêt à tuer un serpent (pour vivre il doit pour récupérer huile présente dans serpent pour bâton cérémonie des moines). Pour sauver le serpent le jeune offre son manteau puis délivre le serpent. Un fillette vient à lui s'est le serpent transformée : ses parents veulent le remercier il la suit au palais du roi des dragons son père... on lui offre un festin, puis une part d'un gâteau d'or, si vs vs contentez de prélever qqes miettes chaque fois que vous en aurez besoin vous serez riche tjs. C'est ce qu'il fit sans rien dire, jamais le gâteau ne diminuait, il fût riche et à sa mort le gâteau disparu.

L'enfant qui voulait un morceau de pain (Languedoc) : enfant demande morceau de pain A une dame, clés mari, plumes du paon, tripes de veau, lait de vache, herbe du pré, faux du forgeron, lard de cochon, glands, vent de la mer... mer dit ok et.... Enfant dévore le pain

L'origine céleste du riz (indonésien) : fermier heureux 3 fils. Il meure ils perdent tout réduit à pêcher ils surveillent l'étang. De garde le plus jeune voit 7 jeunes femmes se baigner il les supplie de partir avec elles. Arc en ciel se transforme en gigantesque escalier. 7 jours, 7 nuits à monter les marches multicolores. Arrivé à demeure elles disparaissent il s'endort sur nuage. Au réveil il voit un village et fermier qui sème grains dorés. Ce ne sont pas des pépites mais du riz, céréales qui ne poussent que chez les dieux. Mais interdiction d'en ramener sur terre. L'enfant décide de les voler. Des oiseaux voulant manger le riz sont chassés. L'enfant profite diversion pour s'échapper du riz dans les joues. Découvert il promet de ne pas recommencer, blessé au talon, il demande à rester le temps de sa guérison. Ok il dissimule dans sa plaie un grain de riz. Il demande autorisation de rentrer chez lui Ok, fouillé on ne trouve rien. Sur terre il plante. Du coup sa meure aux cieus. Un moineau doit aller vérifier. Mais l'enfant le laisse manger, il ment à son retour, méfiant le fermier envoie une colombe vérifier et tuer le moineau si il a menti. Elle le tue (voilà pourquoi les moineaux et les colombes de s'entendent pas) et le fermier ne peut plus cultiver de riz aux cieus !

Le tigre le crapaud et les gâteaux de riz (coréen) : Pour fêter le printemps le crapaud et le tigre cuisinent de délicieux gâteaux de riz ranger dans un panier. Le tigre ne voulant pas partager propose un concours : le premier qui rattrapera le panier qui roulera du haut de la montagne pourra tout manger. Ok, en roulant le panier se vide, le crapaud mange tout, en bas le tigre n'attrape qu'un panier vide et le réduit en miette. Le crapaud offre au tigre des petits morceaux restant, le tigre rejette : «crois tu que le roi de la montagne se contentera de reste... les morceaux jetés si fort rebondir et allèrent se coller sur le dos du crapaud... Depuis le dos du crapaud est couvert de petite bosse comme des miettes. Qd à son ventre il est tout boursoufflé à cause de la gourmandise...

Pourquoi on ne doit pas jeter son pain (marocain) : un homme riche jeter ses restes de pains et couscous au lieu de les donner aux pauvres, dieu a transformé l'ingrat en singe. Depuis on met les reste à disposition des gens dans le besoin et on fait un baiser au pain trouvés que l'on ramasse délicatement pour racheter la faute de ceux qui ont commis se sacrilège.

Le renard et le petit pain au lait (écosse) : une femme fait trois petit pains au lait de taille différente. Le pus petit préfère parcourir le monde que d'attendre, d'être mangé, il saute au dessus de l'assiette se laisse rouler en bas. Pb une rivière est là. Un renard propose de le faire traverser, en le mettant sur sa queue, ok ils passent l'eau monte, il va sur le dos, échine, tête, museau et croque !!!

Le mendiant et les cinq beignets (inde): un mendiant et sa femme découvre les beignets, pour en remanger ils économisent, et un jour elle peu faire 5 beignets, comment les partager ? Faisons semblant de dormir, fermons les yeux allongeons nous celui qui ouvrira les yeux et parlera le premier n'aura que deux beignets. Trois jours passent, les villageois inquiet viennent chez eux les croyant mort les portent au bûcher, mettent le feu, la le mari craque « deux beignets me suffiront amplement » tout le monde prend peur sauf un homme à qui les mendiants racontent leur histoire, mais le village leur été interdit car leurs corps avaient reposés sur le bûcher sacré des funérailles... alors on leur bâti une hutte dans une prairie isolée et depuis on leur apporte des gourmandises.

La mère des premiers hommes et les moutons en pâte à pain (Afrique): la mère des premiers hommes prit grain orge moulut farine avec eau pain.

Elle façonne la pâte tête de brebis (noire car main pleine de suie) puis corps, idem le lendemain bélier (tout noir) la brebis était vivante elle la nourrit, les hommes s'en rendent compte... on ne connaît pas ça comment les as-tu trouvé ? Elle ne leur dit pas la vérité 'ils sont venus chez moi) Ils vont voir L'araignée : sais tu quels sont ces drôles d'animaux ? D'où viennent-ils ? Qui les a créés ? Comment s'appellent-ils ? à quoi servent ils ? Ce sont des moutons. Et les hommes ont intérêt à bien les soigner car leur chair est succulente et leur laine une fois filée et tissée permet la réalisation de belles étoffes. Mais comment s'en procurer d'autres ? On n'a rien sans rien ? Si vous voulez d'autres moutons il faudra les payer en lui offrant le matériau à partir duquel ils on était façonnés. Ils proposèrent donc à la mère des premiers hommes qui leur dit de moudre des grains d'orges..farine..Eau ; puis façonner mouton... mais les pains ne s'animèrent pas. Les 2 brebis déjà créées donnèrent naissance à agneau... en remerciement ils offrirent leur récolte à la mère. Ainsi est né le troc ; Les moutons sont les descendants des premiers, seul le bélier quitta la plaine et s'aventura dans les montagnes. Il grimpa si haut que ses cornes se plantèrent un matin au soleil levant. Aussitôt l'astre le saisit par la toison et le hissa jusqu'à lui. Le bélier reste là et depuis broute toujours l'herbe des prairies du soleil.